

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **73 (1959)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

la croix à huit pointes (Micara — outre le « chef de la Religion » —, Pizzardo, Tedeschini, Cento, Tardini). — L'Annuario Pontificio a inventé, on se demande pourquoi, une curieuse addition héraldique pour les cardinaux qui, comme le grand-prieur de Rome, le cardinal Canali, et ceux que nous venons de mentionner en dernier lieu, posent leur écu sur la croix de Saint-Jean: huit petites perles posées directement sur le bord supérieur de l'écu. Leur raison nous échappe, ce que nous avons du reste dit (inutilement, hélas) déjà ailleurs¹).

Ces constatations montrent que, aussi louable que soit la tentative de rendre plus intéressante l'héraldique aux milieux ecclésiastiques qui, en général, s'en passionnent très peu²), il serait utile d'apporter quelques corrections à l'Annuario Pontificio. S'il veut continuer ce genre de publication — et nous ne pourrions qu'y applaudir —, il retournera aussi utilement à l'ancien format (par exemple celui de l'édition 1946) des armoiries qui, dans leurs dimensions actuelles, sont très difficiles à déchiffrer, et cela spécialement en ce qui concerne celles assez nombreuses, hélas, qui par leur symbolisme et leurs surcharges, deviennent presque incompréhensibles.

Z. B.

Bibliographie

C. PAMA : **Heraldiek**. Prisma-Boeksch, Utrecht-Antwerpen.

Ce petit traité du blason d'une édition populaire rendra service à celui qui voudra s'initier à la science héraldique. Illustré de bons dessins en noir, il est terminé par un lexique. Ce volume, sans aucun doute, contribuera à la diffusion du goût pour les armoiries aux Pays-Bas.

O. C.

JACQUES DUPANLOUP : **Ancêtres de Savoie et de Saintonge**. Paris, 1957, en dépôt à la librairie Saffroy, 4, Rue Clément, Paris 6e.

Avec une patience inlassable, durant vingt années, l'auteur a établi ses quartiers d'ascendance sur six générations. Ses aïeux appartenant à la paysannerie et à l'artisanat, il est remarquable qu'il soit arrivé à élaborer un tableau qui ne présente que de rares lacunes. Une notice est consacrée à chaque famille (il y en a plus de 70) dont le nom et l'origine sont expliqués et la généalogie dressée. C'est dire l'intérêt de cette monographie pour celui qui aime les bonnes terres de Savoie et de Saintonge et désire connaître ceux qui les ont peuplées et travaillées.

O. C.

JOSEPH VALYNSEELE. **Les princes et ducs du Ier Empire, non maréchaux, leur famille et leur descendance**. Un volume, 348 pages, 3000 Fr. S'adresser à l'auteur : 126, Boulevard de Magenta, Paris X.

Ce nouvel ouvrage de Joseph Valynseele forme diptyque avec le livre qu'il a publié en 1957 sur « Les maréchaux du I^{er} Empire, leur famille et leur descendance », volume que l'Académie française a couronné en juin 1958.

Ces princes et ducs non maréchaux sont seize: six militaires que la chute du régime ou les aléas de la faveur du maître empêchèrent d'obtenir le prestigieux bâton (Arrighi de Casanova, Caulaincourt, Duroc, Girard, Junot et Savary), un marin (Decrès) et neuf civils (Cambacérès, Dalberg, Fouché, Gaudin, Lebrun, Maret, Champagny, Régnier et Talleyrand). Les deux volumes, on le voit, réunissent tout entier le haut état-major du système napoléonien.

Comme il l'avait fait pour les maréchaux, l'auteur consacre un chapitre à chacun de ses personnages. On y trouve à peu près tout ce qu'on peut souhaiter savoir sur eux-mêmes et sur leur famille: étapes importantes de la carrière, écrits, lieu de la sépulture, ascendance, frères et sœurs, épouse, descendance. Tout savant, tout érudit qu'il est, ce nouveau livre de Joseph Valynseele n'a rien d'austère, ni de rébarbatif. Il fourmille de détails curieux, de révélations amusantes, de rapprochements inattendus.

A Roll of Arms, New England Historic Genealogical Society, Boston, 1958.

Ce septième cahier contient 72 armoiries de familles américaines d'origine européenne accompagnées d'une brève notice historique et du blasonnement des armes. Plusieurs familles de souche suisse sont représentées: Gallatin, Goetchius (Göttschi), Graffenried, Iselin, Sandoz, Zollikofer.

O. C.

¹) *Quelques considérations sur l'héraldique ecclésiastique*, dans « L'Intermédiaire », Bruxelles, 1950, p. 156.

²) GIUSEPPE DALLA TORRE DI SANGUINETTO, *L'araldica ecclesiastica*, dans revue « Vita e pensiero », Milan, 1941, fasc. 9 (septembre).

ANTHONY R. WAGNER : **Heraldry**, extrait de *Medieval England*, Oxford, Clarendon Press, 1958.

Cet excellent traité d'héraldique anglaise retrace la naissance et le développement du blason en Grande-Bretagne et en montre les caractéristiques. Il est abondamment illustré de reproductions de documents et contient plusieurs planches de brisures avec justification généalogique. En moins de 50 pages toute la richesse de l'art héraldique du pays est présentée de façon magistrale.

O. C.

HANS PESTALOZZI-KEYSER : **Geschichte der Familie Pestalozzi**. Fol. 408 S., 44 Tafeln, eine Karte.

Mit dem am 11. Dezember 1254 erwähnten Gubertus Pestalozza tritt uns in Gravedona am Comersee erstmals ein Glied der Familie Pestalozzi entgegen. Von Gravedona kamen schon bald Glieder der Familie nach Chiavenna, wo sie bald zur gebildeten Oberschicht gehörten und als Notare, Beamte und Geistliche eine Rolle spielten. Um 1400 sind drei Linien des Geschlechtes nachweisbar. Seit 1512 standen Glieder der Familie zu den Drei Bünden bereits in näherer Beziehung. Um die Mitte des 16. Jahrhunderts wanderte Johann Anton Pestalozza nach Zürich aus, wohin ja um diese Zeit auch die bekannten Locarneserfamilien Orelli und Muralto kamen. Während letztere aber als politisch-religiöse Flüchtlinge kamen, waren es wirtschaftliche Gründe, die Johann Anton nach der Limmatstadt führten. Er wurde den 25. März 1567 ins Bürgerrecht von Zürich aufgenommen und stieg auch hier durch den Seidenhandel rasch empor. Er blieb aber mit seiner alten Heimat wie auch mit Lyon, dem Zentrum des Seidenhandels in damaliger Zeit, in enger Verbindung. Seit der Mitte des 17. Jahrhunderts finden sich in Zürich drei Stämme, von denen einzelne Glieder nach Schlesien, Holland, Oesterreich, Deutschland und Frankreich zogen. Durch den 1750 geschaffenen Familienfonds wurden aber auch die auswärtigen Familienglieder stets in Verbindung mit Zürich gehalten. Seit 1830 bürgerte sich die heute übliche Schreibweise des Namens Pestalozzi ein.

Der Verfasser gibt die Lebensbilder einzelner hervorragender Familienmitglieder, darunter natürlich auch das von Heinrich Pestalozzi (1746-1827) eingehender wieder und vergisst auch die Frauen und Mütter der Familie nicht. Eine grosse Zahl von Bildnissen gestaltet das prächtige, in der Offizin der Neuen Zürcher Zeitung gedruckte Werk lebendig.

Neben dem Zürcherzweig werden aber auch die Schicksale der weithin verbreiteten Familie verfolgt. Eine besondere Berücksichtigung schenkt der Verfasser (S. 283-290) dem Wappen der Familie und seinen Varianten. Das Stammwappen zeigt in blauem Schildfeld zwei goldene Querbalken, im mittlern Felde einen goldenen, rotbewehrten schreitenden Löwen zwischen zwei pfahlweise gestellten silbernen Schlüsseln. Als Helmzier findet sich der aus goldener Krone wachsende goldene Löwe, der einen silbernen Schlüssel hält. Die Decken sind blau/gold.

Der Band, den die Bibliothek unserer Gesellschaft aufs beste verdankt, bietet neben den 44 Bildtafeln 42 Stammtafeln sowie ein eingehendes Register.

P. R. H.

HANS LENGWEILER, Luzern : **Luzern mit den Wappen des Standes, der Aemter, Gemeinden und der bisherigen Bundesräte, Bundesrichter, Schultheissen (seit 1803) und Stadtpräsidenten**.

Lengweiler ist dem Heraldiker längst kein Unbekannter mehr. Seine Stammbäume, heraldischen Exlibris und nicht zuletzt die beiden schönen Wappenblätter der Stifte Luzern und Engelberg lehrten seine Kunst schätzen und achten. Das vorliegende Blatt (87 × 37,5 cm) gibt nicht nur eine treffliche Ansicht von Luzern und seiner Seebucht, sondern auch einen schönen « Stammbaum » der Stadt und des Territoriums, das ihr im Laufe der Zeit angegliedert wurde. Es ist durchwegs gute, echte Heraldik, die hier in farbenfrohem Kleide geboten wird.

P. R. H.

ROGER CHÂTELAIN : **Armoiries de l'Erguel**, extrait des Actes de la Société Jurassienne d'Emulation, Porrentruy, 1957.

Au point de vue héraldique l'auteur n'ajoute rien à ce qu'André Rais a écrit dans notre revue (*A.H.S.*, 1955, Annuaire, pages 41-45) sur les armoiries du district de Courtelary, désignation actuelle de l'Erguel. Il situe le siège de la famille d'Erguel à la colonge dite Ergouwe à Dampheux près de Porrentruy.

O. C.

JEAN TRICOU : **Armorial de la Généralité de Lyon**, tome I, Société des Bibliophiles Lyonnais, 2, rue d'Oran, Lyon, 1958.

C'est au grand mérite du doyen de nos correspondants étrangers que nous devons la publication intégrale et scrupuleuse du recueil des armoiries que Louis XIV fit enregistrer

dans un but fiscal, de 1697 à 1702, dans la Généralité de Lyon comme dans toutes celles de son royaume. Nobles, prêtres et bourgeois durent payer leur écot. Les récalcitrants se virent imposer des armes qui, le plus souvent, ne furent pas portées. Les commis sans imagination leur attribuèrent, pour la Généralité de Lyon, un chevron chargé d'un meuble dont les émaux furent variés à l'infini. Ces armoiries de fantaisie ne représentent que le 20 % environ des enregistrements; ce qui reste est une documentation de grande valeur qui méritait d'être rendue accessible à chacun et sera utile à tous les historiens et chercheurs. O. C.

Wappenführende Geschlechter der Bundesrepublik Deutschland. Wappenarchiv Dochtermann, Stuttgart. Fol. 387 S.

Der vorliegende 16. Band stellt die Fortsetzung der bisher in 15 Bänden erschienenen « Wappenrolle Dochtermann » dar. Die Wappen, früher nur in Schwarz-weiss-Druck wiedergegeben, finden sich in dem neuesten Band teilweise auch in Farbdruck. Dazu wird in der Regel die väterliche Stammesreihe des Wappenstifters soweit erfassbar gegeben, daneben findet aber auch die Familiengeschichte und nicht zuletzt die Firmengeschichte industrieller Familien ihre Berücksichtigung und bildet « ein Denkmal traditionsbewussten neuzeitlichen Unternehmertums ». Zu Eingang des Bandes finden wir als geschlossenes Ganzes (S. 1-75) die wappenführenden Pforzheimer Geschlechter, von Eberhard Pampel behandelt. Anschliessend folgen alphabetisch die verschiedensten Geschlechter, wobei, da von ganz verschiedenen Seiten bearbeitet, eine gewisse Ungleichheit nicht zu vermeiden war. Der vorliegende Band, technisch tadellos gestaltet, stellt eine gute Empfehlung dieses Unternehmens dar. In sehr zuvorkommender Weise wurden die 16 Bände unserer heraldischen Bibliothek geschenkt, was auch hier bestens verdankt sein soll. P. R. H.

KLIETMANN-NEUBECKER. Ordens-Lexikon. Verlag « Die Ordens-Sammlung », Berlin.

Das « Ordens-Lexikon », von dem uns eben das zweite Heft zugeht, will « erstmalig unter Benutzung unveröffentlichter Archivunterlagen die detaillierte Geschichte aller blühenden und erloschenen Orden der Welt in eingehender Form » publizieren. Die Publikation erfolgt offenbar nicht in alphabetischer Reihenfolge, wie das vorliegende Heft zeigt, das von Bayern den Militär-Max-Joseph-Orden, von Albanien den Schwarzen Adlerorden und die Ehrenkette von Albanien, von Frankreich den Seeverdienstorden, von Grossbritannien den Königl. Victoria-Orden, von El Salvador den Joseph-Matthias-Delgado-Orden und von der Sowjetunion den Siegesorden behandelt. Wenn auch die ganze Darstellung etwas kompliziert erscheint, so ist doch nicht zu verkennen, dass die Behandlung der einzelnen Orden sehr eingehend und präzise ist. Der Umstand allein schon, dass eine ganze Reihe neugebildeter Staaten solche Ordensauszeichnungen geschaffen, zeugt dafür, dass dieses Lexikon einem Bedürfnis weiterer Kreise entgegenkommt, indem nicht nur die Inhaber solcher Auszeichnungen, sondern auch die Sammler derselben daran interessiert sind. P. R. H.

S. OTTO BRENNER. Var folkungarna av fransk härkomst ?

In diesem Aufsatz hat der Verfasser darauf aufmerksam gemacht, dass eine Möglichkeit besteht, dass der Stammvater des Folkunger-Geschlechtes mit dem Foulques de Montrevault personengleich ist, indem dieser 1086 in Frankreich auftritt, gerade um die Zeit, wo Folke (der Dicke) seinen Eintritt in Schweden macht.

Der Aufsatz ist vorzugsweise darauf basiert, dass evtl. andere Forscher diese Hypothese ins Auge fassen und dem Verfasser von evtl. Funden unterrichten. SL.

Recueil de l'Office généalogique et héraldique de Belgique, tome VII, Bruxelles 1958, 116 p.

Président René GOFFIN: *Généalogie de la famille de Henry aux trois lions*;

Chev. Francis de DECKER: *Les obiits de l'église de Peuthy*; étude qui s'inscrit dans la série des « Inscriptions funéraires du Brabant »;

Jacques PINTÉ: *Notes généalogiques sur la famille Pinte*; ill.

Pierre HANQUET: *Les Perez et leur groupe familial aux XVI^e et XVII^e siècles*; étude fouillée d'une famille espagnole aux Pays-Bas, en Rhénanie et au Pays de Liège pendant les luttes religieuses;

Chev. Francis de DECKER: *La cuisine de Teniers*; identification d'un tableau de David Teniers le jeune, notes biographiques et généalogiques sur cet artiste;

Chev. Albert de SELLIERS de MORANVILLE: *Un recueil de quartiers manuscrit du XVII^e siècle*; analyse d'un armorial intitulé « Le théâtre de la haulte noblesse du Pays Bas » récemment confié à la Section des Manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique par un mécène

- néerlandais M. W. Arntz; tableaux des 16 quartiers du Roi Philippe IV d'Espagne et de 79 membres de familles princières ou notables des Pays-Bas espagnols;
- Jacques BERGER CARRIÈRE: *Etrange procès!* qui opposa aux Princes émigrés une dame Nesbitt pour la possession de 5 volumes de manuscrits militaires du feu Marquis d'Asfeld;
- Armoiries familiales nouvellement concédées ou reconnues par S.M. le Roi, 1957-1958;*
- Cte Raymond d'ANSEMBOURG: *Etat présent de la Maison d'Ansembourg*; les branches luxembourgeoise, néerlandaise et belge issues de Jean-Baptiste Cte de Marchant et d'Ansembourg et du Saint-Empire (1782-1854); ill.;
- Cte Ghislain de DIESBACH de BELLEROCHÉ: *Etat présent de la Maison de Diesbach*; la branche aînée suisse dite « Diesbach Tornoy » et la branche cadette dite « Diesbach de Belleroche » avec ses divers rameaux suisse, français, belge et britannique; ill.

Recueil du IV^e Congrès international des Sciences généalogique et héraldique, Bruxelles 1958, Tradition et Vie, 472 p. — 500 francs belges (réduit à 350 fr.b. pour les membres de l'Office généalogique et héraldique de Belgique) à virer au CCP n^o 214.04 de l'« Office généalogique » à Bruxelles ou au compte 428.214 du même à la Banque Lambert, agence Cinquantenaire, Bruxelles.

L'Office Généalogique et Héraldique de Belgique vient de publier les comptes rendus, conclusions et communications du dernier Congrès international de Bruxelles en un gros volume qui s'inscrit dans la série de ses substantiels Recueils. Nous ne donnons ci-après que la liste des travaux publiés intéressant spécialement les héraldistes:

- Paul ADAM: *De l'acquisition et du port des armoiries*. Armes nobles et bourgeoises; étude d'héraldique comparée;
- Arvid BERGHMAN: *Quelques armoiries inconnues du XIV^e siècle*. Essai d'identification;
- B. H. BOISSEVAIN: *Persoonlijk en erfelijk wapenbreken van « oud-Hamal »*. Brisures personnelles et héréditaires du blason de la famille de Hamal;
- Eric de DIESBACH BELLEROCHÉ: *Essai de solution au problème des origines de la Maison de Diesbach*. L'héraldique au secours de la généalogie;
- Xavier de GHELLINCK VAERNEWYCK: *L'Héraldique, phénomène humain permanent*;
- Géza GROSSCHMID: *Contemporary Church Heraldry in America*;
- Cecil R. HUMPHERY SMITH: *Armoiries étrangères dans la cathédrale de Canterbury*;
- Robert LOUIS: *La composition héraldique des blasons des capitales européennes*;
- C. PAMA: *Heraldry in South Africa*;
- Mgr. F. REPANAJ: *L'araldica ecclesiastica e una sua perenne fonte di ispirazione sacra*;
- Fr. de SIMAS ALVES de AZEVEDO: *Figuras fabulosas na heráldica portuguesa*;
- Georges SOUVILLE: *Initiation à l'héraldique musulmane*;
- Ild. COCCIA: *Gli stemmi e loro disciplina in Italia*;
- R. GAYRE of GAYRE and NIGG: *Non nobles arms in Scotland*;
- Cecil R. HUMPHERY SMITH: *Heraldic Offices in the United States*;
- Robert MATAGNE: *De l'usage et de la protection des armoiries officielles*;
- Dr Ottfried NEUBECKER: *La protection des armoiries non nobles en Allemagne*;
- C. G. SCHEFFER: « *Au point de vue héraldique* ». Une question d'interprétation.

Outre ces communications héraldiques, signalons celles consacrées à la généalogie (théorie et études historiques), à l'archivistique, à la législation sur les noms, les titres, les ordres, etc., etc. En bref, un riche recueil dont la présentation fait honneur à ses éditeurs.

Internationale Chronik — Chronique internationale

Le 20 janvier 1959 est décédé à Uckfield (Angleterre) M. Hugues Stanford London.

— Né le 3 avril 1884, ses études à Cambridge terminées, il entra en 1908 dans le service consulaire de S.M. britannique, à Zanzibar d'abord, puis à Alger, Genève, Marseille; en 1935 il était ministre résident à Quito, puis consul général d'Angleterre à la Nouvelle-Orléans (1937-1938), puis enfin à Paris (1938-1940).

Dès son jeune âge il avait été conquis par l'héraldique; sa compétence reconnue le fit admettre aux Antiquaires de Londres, dans la Société suisse et dans la Société française d'héraldique; il fut, dès fondation, l'un des premiers membres de l'Académie internationale d'héraldique. Cette carrière armoriale fut consacrée, lors du couronnement de la reine Elisabeth (1953) par sa promotion au titre de Norfolk Herald extraordinary.